

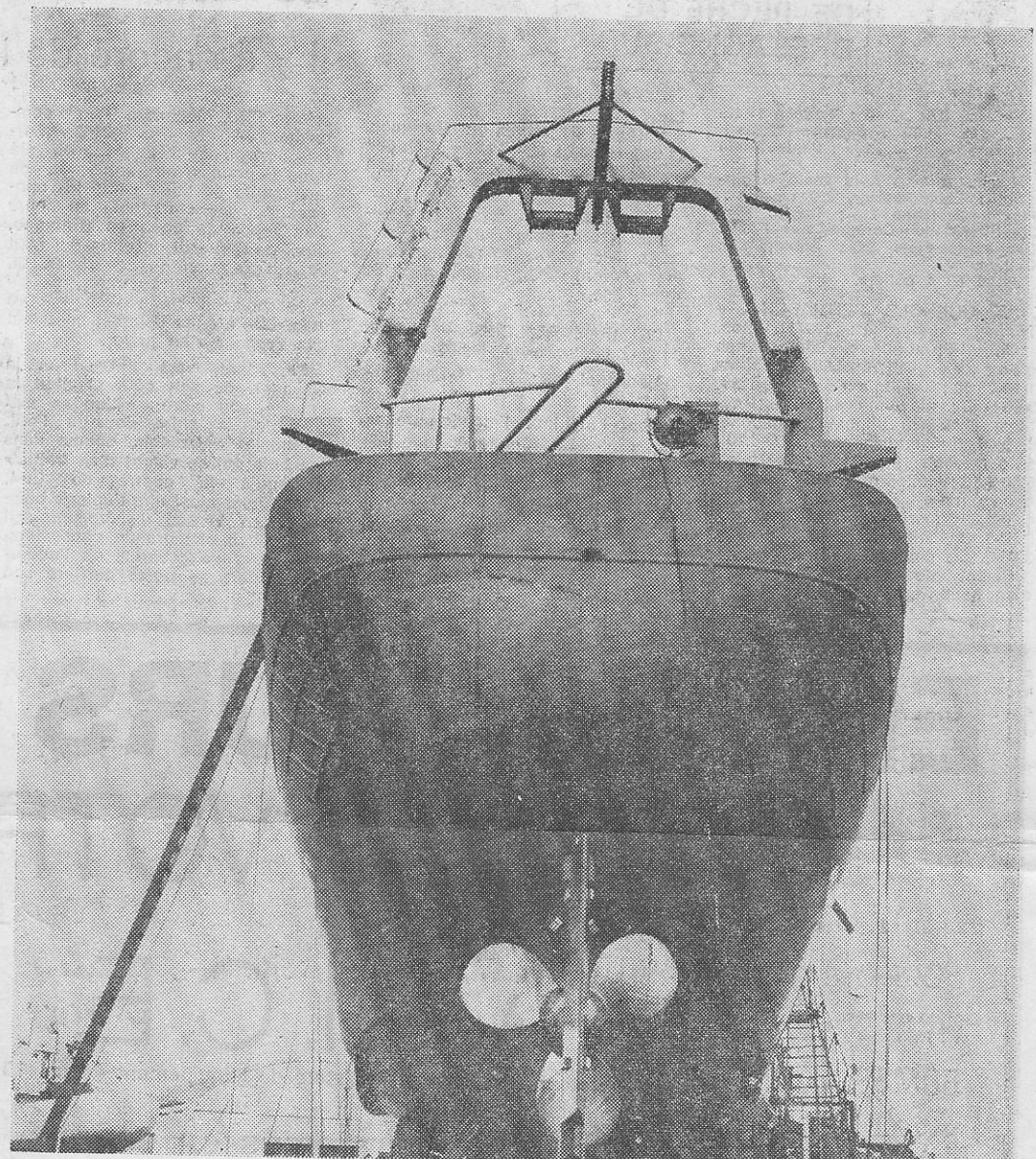
28/12/71

Premier chalutier construit aux chantiers de la Perrière depuis 1966

LE "CITÉ D'ALETH" A ÉTÉ MIS A L'EAU HIER

Hier après-midi, aux Chantiers de la Perrière, a eu lieu le lancement — une simple mise à flots sans cérémonie — du chalutier « Cité-d'Aleth ».

Cette unité sera livrée en mars prochain à l'armement concarneauis Prodhomme. Chalutier de pêche arrière (on sait que les Chantiers de la Perrière furent des promoteurs de la formule avec l'« Anjou » et le « Paris-Bretagne »), long de 32 mètres. C'est un frère jumeau du « Cézembre » qui fut lancé en 1965 pour le même armement. A quelques détails près cependant : le moteur est plus puissant (800 CV au lieu de 600), il y a eu de petites modifications dans la silhouette, les soutes à gas-oil ont une capacité plus grande. Le type d'équipement qui a fait ses preuves et a été depuis imité un peu partout n'a pas varié : portique fixe et treuil hydraulique, avec un petit treuil de commande près de la timonerie dans laquelle sont bloquées toutes les manœuvres.



Le « Cité d'Aleth » sur sa rampe de lancement

La construction de ce chalutier a constitué un événement pour les Chantiers de La Perrière, qui n'avaient plus travaillé pour la pêche depuis 1966. On sait que les quatre ou cinq années qui viennent de s'écouler ont été une période de « vaches maigres » pour la flottille de pêche hauturière bretonne : depuis 1967, pas un chalutier neuf n'était venu s'amarrer à quai, que ce soit à Lorient ou à Concarneau. Aujourd'hui, l'opération rajeunissement est nettement amorcée mais, dans la course aux commandes, les chantiers navals de moyenne importance, comme les ateliers de La Perrière, ont à affronter une sévère concurrence nationale et (surtout) internationale. Les chantiers navals polonais, qui ne sont pas soumis aux mêmes critères de rentabilité que les entreprises occidentales, sont particulièrement redoutables. Ce qui explique que, malheureusement, aucun autre chalutier ne s'inscrit pour l'instant sur les carnets de commande des chantiers de La Perrière.

truits en 1972 : le **Sail Fish**, le **South Fish** et le **Star Fish**.

Bien que l'armement Prodhomme soit installé à Concarneau, le Cité-d'Aleth, tout comme le Cézembre, sera immatriculé à Saint-Malo, berceau de cette famille d'armateurs. Il tire d'ailleurs son nom de l'ancienne appellation de la cité des corsaires.

Y aura-t-il une suite à cette série ? En cette période de vœux on ne peut que le souhaiter, mais en ce domaine plus qu'en d'autres se font sentir les aléas de la conjoncture internationale.

Un remorqueur pour Djibouti

En dehors d'unités plus modestes, telle une vedette rapide de quatorze mètres destinée aux dou-

niers du Havre, il convient encore de signaler la construction d'un remorqueur qui commence à prendre tournure dans « la cathédra-

le ». On sait que les chantiers de La Perrière ont une solide tradition en la matière. Destiné au port de Djibouti, c'est un remorqueur

d'un modèle nouveau, long de 32 m. 60 et d'une puissance de 1.500 CV. Il sera livré au 1^{er} mai 1972.

Le « Sword Fish » sera livré en janvier

Un autre « filon » s'est heureusement offert cette année aux chantiers lorientais : la réalisation d'une série de C.U.B. (Crew Utility Boats), des unités de 42 mètres qui jouent le rôle de véritables « bonnes à tout faire » pour les plateformes de recherches pétrolières en mer. Le premier, le **Silver Fish**, fut livré en mars ; le second, le **Sim Fish**, en novembre ; le troisième, le **Cword Fish** (traduction littérale, le poisson-épée), est pratiquement terminé et « sortira » dans la première quinzaine de janvier.

Trois autres C.U.B. seront cons-



Le « Sivord-Fish » amarré au quai du bassin : troisième de la série, il aura trois autres... petits frères.



Dans la « cathédrale », l'ossature d'un puissant remorqueur pour Djibouti.